Roy, Joëlle. *Xman est back en Huronie*. Ottawa : David, 2011. (288 p.)

« Depuis que je zieute l'immense beauté monotone des Plaines, j'apprécie mieux la variété naturelle de l'Ontario : une petite côte, une courbe, un champ, un lac. L'Ontario, c'est un collier aux perles multicolores. *So*, si ça marche pour le paysage, j'ai bon espoir que mon escapade vers l'Ouest va me remettre les idées en place » (10), ainsi s'exprime Xavier, alias Xman, qui, diplômé de l'Université d'Ottawa en poche, se voit offrir un poste intéressant dans un musée de la petite ville où il a grandi en Huronie. L'Huronie, morceau de terre dans la baie Georgienne dont le nom remémore ses premiers habitants amérindiens, se situe au sud de l'Ontario. Xavier, lui, « en réalité, il ne se voyait pas retourner d'où il venait, retourner en arrière pour prendre en main une mission gargantuesque » (16), à savoir « mettre une culture en boîte » – au musée – car « si c'est pas fait avec doigté, l'hommage risque d'être vu comme un enterrement » (27). Mais le poste est tentant ; son amie d'Ottawa le délaisse de plus en plus ; et pression familiale oblige... Sa mère, en particulier, attend avec impatience le retour au bercail de son fils, qui ne peut guère résister. Cette fois, ce n'est pas un départ qui donne l'occasion de commencer une nouvelle vie, comme la vie et la littérature aiment à nous faire penser, mais bien un retour. Et c'est sage de ses expériences vagabondes, et quelque peu inquiet de la tournure des événements, que Xman s'installe au pays. Comme tous les voyageurs, il a fait la découverte, pendant ses cinq années passées loin de la maison, des contours instables de l'identité et ce n'est pas sans heurt qu'il reprend le chemin des origines. Mais il ne renonce pas et en vient, en fait, à apprécier le bonheur de ne plus vraiment appartenir à un lieu ou à une culture unique. Après tout, dit-il, il y a toujours un café à proximité où se délaisser et voir la vie avec philosophie : « Quand j'ai besoin de me sentir à la fois loin et chez nous, je me réfugie au Tim Hortons. Le génie des chaînes, c'est qu'on se sent chez soi ou en voyage, selon le besoin. [...] le Timmy est devenu comme une annexe à la maison. Celle où on va quand on veut la paix » (23).

Xavier renoue avec ses origines, retrouve ses amis et s'en fait de nouveaux. La petite amie d'Ottawa est oubliée, car il rencontre Sarah, avec qui il se lie. Il se passionne pour le musée francophone de l'Huronie. Autrement dit, il « se case » dans la vie et s'en dit satisfait. Comme le montre le roman, il n'y a pas que les aventures de voyages qui servent d'initiation à la vie, mais aussi les aventures quotidiennes du retour chez soi. Et

par là, Xman nous raconte aussi des pans d'histoire franco-ontarienne. A l'œuvre dans un musée, il est lui-même porteur de mémoire et témoin de choix.

Le jury du Prix Champlain, catégorie fiction, a tout récemment accordé une mention à *Xman est back en Huronie*, qualifiant ce premier roman de Roy de « drôle et teinté d'ironie ». A cela s'ajoutent la verve de l'auteure dans une langue savoureuse, celle du cru, et peut-être plus encore, l'alternance très réussie du point de vue. En effet, Xman conduit son récit par à-coups, une fois à la première et la suivante à la troisième personne du singulier. Il se décrit, il est décrit ; il se livre, il s'observe. A lire.

Gabrielle Bonifaci